

# Les Petites Fugues 2022



## LIRE JEAN- HUGUES OPPEL

### SOMMAIRE du partage

**NOIR DIAMANT // p. 2**

**PARCOURS DE L'ŒUVRE // p. 2**

**PISTES PÉDAGOGIQUES // p. 4**

**EN ÉCHO // p. 5**

**ZAUNE // p. 6**

**PARCOURS DE L'ŒUVRE // p. 6**

**PISTES PÉDAGOGIQUES // p. 8**

**EN ÉCHO // p. 9**

Fiche ressource initiée par l'Agence Livre & Lecture Bourgogne-Franche-Comté, en partenariat avec la Direction régionale académique à l'éducation artistique et culturelle (DRAÉAC), dans le cadre du festival littéraire itinérant Les Petites Fugues 2022.

**Réalisation :** Adeline Moritz

**Avertissement :** subjectifs et non exhaustifs, les contenus de ce dossier sont proposés à titre de « pistes de travail ». Chacun sera libre de les suivre ou de s'en affranchir.

Les  
PETITES  
FUGUES

  
Agence Livre & Lecture  
Bourgogne-Franche-Comté

  
RÉGION ACADÉMIQUE  
BOURGOGNE-  
FRANCHE-COMTÉ  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Délégation régionale académique  
à l'éducation artistique et culturelle

# NOIR DIAMANT

## PARCOURS DE L'ŒUVRE

### *Noir Diamant, La Manufacture de livres, 2021*

Officier de la CIA, Lucy Chan a survécu à une explosion, elle se fait passer pour morte avec la complicité de sa cheffe Darby Owens qui va l'employer dans une nouvelle mission. Mais rien ne se passera comme prévu.

En quoi ce roman d'espionnage met-il en valeur des personnages féminins ?

### I/ Un monde qui va mal

#### 1/ Des conflits

Ce roman évoque tous les conflits internationaux qui inquiètent les grandes puissances mondiales : la Libye (p. 45), le Mali (p. 259), la Grèce et la Turquie (p. 102), la Chine et l'Inde (p. 275) et le Haut Karabakh (p. 285). Comme l'évoque Darby Owens : « il faut reconnaître que l'amour de son prochain, la vie paisible entre communautés diverses et la fraternité humaine ne sont pas le lot quotidien de la planète ».

#### 2/ Le terrorisme

Le terrorisme tient une place importante dans les préoccupations des agences de renseignement. Une des missions de Dominique Perrignon est de vérifier si l'émir de Daesh est bien mort (p. 46). Oppel évoque les attentats qui ont frappé la France et les « huit mille suspects fichés S ». D'ailleurs l'intrigue du roman repose sur la recherche d'ogives nucléaires qui pourraient servir à commettre un attentat sur le sol américain.

#### 3/ L'ultra-libéralisme

Le roman est ponctué de tweets ou d'articles d'un certain KD007, un internaute qui critique le monde ultra-libéral dans lequel il vit. (p. 23, 39, 51, 63, 79, 85, 99, 107, 115, 126, 133, 141, 145, 157, 165, 179, 189, 197, 215, 221, 233, 245, 255, 265, 273, 283). Il s'en prend aux multinationales, au président des États-Unis. Il publie notamment les 7 péchés du capital (p. 157) qui fait la liste de tous les péchés capitaux qui touchent les capitalistes.

#### 4/ Le Covid

La fin du roman fait référence au début de l'épidémie : « vous n'échapperez pas à une mission en Chine. Il s'est passé quelque chose de pas clair dans l'un de leurs laboratoires, à Wuhan, capitale de la province de Hubei, en Chine centrale » (p. 277). Oppel évoque ici la thèse d'un accident de laboratoire. Lucy Chan voit poindre « une catastrophe sanitaire à l'échelle planétaire » (p. 293).

## II/ Les agences de renseignements et leur fonctionnement

### 1/ La CIA

La CIA dans le roman est présentée comme une institution déshumanisante : le discours inculqué aux membres de l'agence le démontre : « Les sentiments empathiques positifs ou négatifs sont des bagages inutiles et encombrants dont il est de plus en plus en plus difficile de se défaire quand on s'y accroche. Ne vous laissez pas ronger par le remords : la CIA a banni ce mot de son vocabulaire » (p. 55). Oppel évoque toutes les techniques de surveillance utilisées : écoutes (p. 128), usage de drones (p. 73), filature et camouflage (p. 91). Les échanges sont sécurisés par des noms de code. Le roman présente des exemples de rapports confidentiels, notamment page 67. D'autre part, le langage utilisé par les agents de la CIA, leur franc-parler voire leur grossièreté sont assez savoureux : « -Si vous êtes celle que je pense, je suis celui que vous attendez, Chadwick Anderson de la sécurité intérieure. Je parle, tu m'écoutes, tu m'obéis. On marche comme ça connasse ? » (p. 116), le tout dans une ambiance bon enfant.

### 2/ LA DGSE

La DGSE, dont le siège est appelé la piscine, est présentée d'une part à travers ses missions, notamment la mission commando évoquée page 41 mais également à travers le quotidien moins glorieux au siège : « la routine du renseignement est le travail de bureau et de paperasse (...) c'est moins spectaculaire, laborieux, répétitif et pointilleux, mais très efficace pour traquer l'ennemi avant de lui envoyer les escouades de gros bras du service Action / Élimination (...) » (p. 48).

CIA et DGSE sont qualifiées par Dominique Perrignon de « mal nécessaire » (p. 172), les gouvernements se méfient de ces organisations mais en ont fondamentalement besoin.

### 3/ Le récit d'une collaboration

Le roman se présente dans sa forme comme une collaboration entre les deux agences puisqu'il fait alterner en son début les chapitres du point de vue de Lucy Chan et les chapitres du point de vue de Dominique Perrignon. Le duo prend forme à la page 153. Dès leur première rencontre, ils s'entendent très bien et sont complémentaires. Leur mission consiste à analyser trois points chauds qui pourraient contenir les ogives nucléaires recherchées.

Chaque point possède un nom de code : Wolverine (p. 181) qui s'avère être un leurre, Kitty Pride (p. 199), où ils doivent se livrer à un échange de tirs pour neutraliser des trafiquants de cocaïne et enfin Cyclope (p. 241) qui s'avère être un leurre également. En somme, Lucy, Darby et Dominique se rendent compte qu'ils ont été manipulés : « Nous rendons un service aux Suisses. Ils ont une piste très sérieuse sur le plan de convoyage des ogives transformées (...) » (p. 251). Il s'agissait finalement de neutraliser des dealers pour rendre service aux Suisses. Le véritable enjeu de la mission leur avait été caché.

### III/ Des personnages hauts en couleur

#### 1/ Dominique Perrignon

Dominique est « agent hors classe rattaché au service mission » (p. 42) à la DGSE. Il a participé à un stage complet au 13<sup>e</sup> RDP, les dragons parachutistes afin d'être à la hauteur de ce poste et des missions qui lui sont confiées. C'est un agent « flottant », il n'a pas de bureau à lui, « il s'assoit là où l'on réclame ses talents dans les différents services » (p. 101). Un peu macho, il n'ose pas avouer qu'il est blessé et qu'il souffre après la fusillade de Kitty Pride (p. 237). Il est bien entendu séduit par Lucy Chan.

#### 2/ Darby Owen

Darby Owen est sous-directrice chargée des ressources, elle s'occupe donc des gisements présents dans le monde entier. Elle évolue dans un monde très machiste mais ne se laisse absolument pas impressionner. Elle maîtrise les codes et sait s'imposer. Elle est entièrement dévouée à son travail. C'est un personnage central du roman.

#### 3/ Lucy Chan

Lucy Chan est le personnage le plus intéressant du roman. C'est le troisième roman d'Oppel dans lequel elle est centrale. Pour créer son personnage, Oppel s'est inspiré de l'actrice américaine Lucy Liu. Dès le début du roman, Lucy est présentée comme une survivante, gravement blessée, elle s'en sort seule miraculeusement, elle parvient à faire croire à sa propre mort en s'arrachant seule une molaire à l'aide d'une pince multiprise (p. 87). Issue d'une famille chinoise immigrée aux États-Unis Lucy est une femme indépendante et courageuse qui choisit la CIA après avoir été fan de films de James Bond (p. 37). Elle est analyste, c'est-à-dire une tête pensante mais également une battante physiquement. Grâce à sa mort officielle, elle devient l'agent secret parfait, en effet, elle n'est ni vivante ni morte comme le chat de Schrödinger de l'expérience de physique quantique (p. 153). Elle est qualifiée de « diamant noir », « solitaire » dans le titre et dans les derniers mots du roman (p. 297).

## PISTES PÉDAGOGIQUES

#### 1/ Extraits :

- Lucy blessée, p. 29 ;
- portrait de Lucy, p. 34 ;
- Dominique Perrignon, p. 41 ;
- une nouvelle vie pour Lucy, p. 53 ;
- rapport confidentiel, p. 67 ;
- les 7 péchés du capital, p. 157 ;
- fusillade, p. 204.

## 2/ Oral :

- Exposés sur les agences de renseignement : CIA et DGSE ;
- écrivez puis jouez un dialogue entre deux membres de la CIA en utilisant les codes de langages vus dans le roman.

## 3/ Écriture :

- Écrivez une série de tweets de KDO07 ;
- à la manière de KDO07, écrivez les 7 péchés d'une institution ou d'un principe que vous voulez critiquer ;
- écriture à partir d'une scène d'action tirée d'un film.

# EN ÉCHO

## 1/ Littérature :

- *L'Espion français*, Bannel ;
- *Le Code Rebecca*, *Triangle*, Follet ;
- *Retour de service*, *L'Héritage des espions*, *La Taupe*, *Un pur espion*, *Le Chant de la mission*, *Le Carré* ;
- Chandler ;
- Jonquet ;
- Simenon.

## 2/ Films :

- James Bond ;
- *La Mort aux trousses*, Hitchcock ;
- *Les Trois Jours du Condor*, Pollack ;
- *Mission impossible*, de Palma ;
- *OSS 117*, Hazanavicius ;
- *Nikita*, Besson ;
- *Kill Bill*, Tarantino ;
- *Charlie et les Drôles de Dames*, McG ;
- *Lara Croft*, West.

# ZAUNE

## PARCOURS DE L'ŒUVRE

**Zaune, Archipoche, 2018 (parution originale : 1991)**

Zaune, jeune fille belle, indépendante et forte va aider son frère Nanar, en grand danger depuis qu'il a volé l'argent et la drogue d'un gros bonnet. Dans une course poursuite effrénée, Zaune usera de toutes ses forces pour sauver son frère.

En quoi ce roman allie action et désespérance ?

### I/ Un cadre sombre

#### 1/ La zone

La zone est « un vaste quadrilatère de désert urbain bizarre. Fermé au nord par le champ de ruine d'une vieille usine de gaz – explosion inopinée vingt ans auparavant, cause inconnue, accident ou malveillance ? Mystère » (p. 40). C'est là que Zaune vient chercher son frère Nanar au début du roman. Dans cette zone se côtoient des bandes de marginaux : des babas cools : « le lieu est un sanctuaire réputé du babacoolisme moribond » (p. 41), mais aussi des néo-nazis ultra violents qui vont attaquer Zaune. « Et ils sont cinq devant elle quand elle se relève. Surgis de nulle part. Quatre gars, une fille. Cuirs. Paraboots. Ceintures cloutées. Odeur de peaux soigneusement tannées. De fauve. De Haine. Insignes brillants. Svastikas » (p. 56).

#### 2/ La banlieue

Oppel raconte que son intention première avec ce roman paru dans les années 90, était d'évoquer les banlieues. C'est pourquoi la banlieue est le cadre principal du roman. C'est dans un squat que commence le roman avec une partie de poker entre chômeurs et travailleurs pauvres (p. 9). Oppel brosse alors le portrait de ces laissés-pour-compte. Une partie de poker entre les mêmes personnages sauf Nanar clôt le roman. Le milieu social des banlieusards est abordé à travers l'importance donnée à des institutions telles que l'ANPE (p. 14) ou la MJC (p. 65). Le quartier chinois : Chinatown fait l'objet d'une description détaillée (p. 63). Les bonnes volontés des animateurs de MJC tels que Delamarre semblent fondamentales mais insuffisantes pour faire sortir les jeunes d'un destin tout tracé vers la délinquance. Il y règne une ambiance de fin du monde (p. 176) et le contraste avec les beaux quartiers est saisissant : « De vastes quadrilatères gazonnés, piscinés, séparés au cordeau par des rues fleuries, des allées cavalières (...) ».

#### 3/ La drogue

Dès le début du roman, le lecteur comprend en même temps que Zaune que Nanar a replongé, ce qui va le conduire à se mettre en danger. Le roman décrit avec précision la crise de manque à laquelle Nanar est confronté (p. 89), « En proie à une souffrance infinie ».

Tous les jeunes qui côtoient la MJC sont ou seront confrontés à la drogue, « des gros dégueulasses fourguent la poudre et empochent le pognon ! ». Cette addiction gangrène la banlieue car elle s'attaque aux faibles pour enrichir des monstres.

## II/ Les personnages

### 1/ Les méchants

Le roman propose une très belle série de portraits de méchants. Tout d'abord Kerbinneq, le baron de la drogue que Nanar a volé. Dès sa première apparition, il ressemble à un esprit maléfique : « Moitié de visage qui s'encastre dans l'ouverture : les yeux et le front restent en retrait, dans la noirceur de l'habacle, le nez et la bouche accrochent l'éclairage public » (p. 21). Il est par la suite comparé à un squelette : (p. 113-114) : « Jean-Marie Kerbinneq. La quarantaine. Livide et osseux de nature. », ses idées « puant la nostalgie de l'occupant outre-Rhin ». Ses hommes de main sont les cousins Jojo et Paulo qui sont plutôt un duo comique, ils sont d'ailleurs désignés par le terme « clowns » (p. 159), ils sont aussi violents que grotesques. Enfin, le dernier personnage de méchant qui tient une place importante dans le roman est l'inspecteur Blanchard qui possède tous les attributs du flic ripou : cynisme et absence de scrupules. Oppel le décrit grâce à des métaphores animales tour à tour squal (p. 33) ou serpent (p. 164).

### 2/ Nanar

Nanar, le frère de Zaune est un personnage totalement passif et silencieux dans le roman. Drogué ou en manque, il n'est mu que par la force de sa sœur Zaune qui essaie de le faire sortir du borbier dans lequel il s'est enfoncé. Sa consommation de drogue définit sa vie puisqu'on apprend au début du roman qu'il a replongé et qu'à la fin du roman, il meurt d'une overdose (p. 175).

### 3/ Zaune

Zaune est une jeune fille rousse, très belle, qui attire les regards : « Belle et flamboyante. Un volcan dans le salon », d'après Patrick (p. 10). Zaune est un mélange de force et de tendresse, force physique, tout d'abord, car elle parvient toujours à échapper à ses agresseurs : « Coup de reins à la désespérée. Zaune se jette dedans. Échappée à la prise du fouilleur. La portière bâille à la volée. Cueille Paulo à l'estomac, le plie en deux. Zaune roule à terre, se relève, vise et frappe. Enfin. Le genou en pointe, à la jonction des cuisses de l'homme. Le cousin sent ses testicules lui remonter dans la boîte crânienne. Zaune a réussi sa botte favorite » (p. 51). Mais elle est également pleine d'amour et de sollicitude pour son frère Nanar lorsqu'elle s'occupe de lui quand il est en crise de manque (p. 89). Sa mort la brisera à jamais à la fin du roman.

### III/ Un récit rythmé

#### 1/ L'écriture d'Oppel

L'écriture d'Oppel est vive et rythmée, la lecture du roman est ainsi très agréable. Tout d'abord, Oppel ménage des *cliffhangers* à la fin de certains chapitres, pages 74 et 91 par exemple. Le rythme est vif aussi par l'utilisation de phrases courtes, nominales voire elliptiques telles que « Fin de la piste. De la traque. Épilogue. Autosatisfaction. » (p. 152). Il manie l'humour avec talent dans certains dialogues cocasses et décalés. Ainsi lorsque Delamarre est torturé il crie à son agresseur : « t'es pas apprenti charcutier ! » (p. 124). Oppel utilise des noms de code comique à ses policiers en mission : « Topinambour » ou « Bilboquet » (p. 80) ainsi que de nombreuses métaphores comiques : « Zaune et son frère s'y détachent comme des Sénégalais sur la banquise » (p. 93), la course poursuite est comparée à une partie de billard (p. 105) ou encore Vignetti comparé à un « Mad Max de banlieue » (p. 125).

#### 2/ Les scènes d'action

Le roman propose deux scènes d'action haletantes. Tout d'abord la course poursuite dans l'usine avec la bande néo-nazie (p. 56) où Zaune est particulièrement rapide et vive : « Zaune accélère. Avale la passerelle en moins de dix foulées. ». Ensuite, Oppel met en place une course poursuite en voiture digne des plus grands films d'action (p. 96) : « La Polo fait une embardée et dérape sur quinze mètres. Tête-à-queue. Elle monte sur le trottoir. Percute une poubelle. Part en toupie (...) ».

#### 3/ La violence

Malgré un ton assez léger, le roman d'Oppel est très violent. Zaune est agressée par plusieurs hommes dans le roman. Delamarre est blessé par balle (p. 95) et torturé. Les trafiquants de drogue ne reculent devant rien pour arriver à leurs fins pas même à tuer des personnes extérieures au conflit : « Les cousins aplatissent le landau, le nouveau-né, sa jeune maman, un instituteur ». Le ton léger et la violence du récit sont des éléments majeurs du style d'Oppel.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

### 1/ Extraits :

- La partie de poker, p. 9 ;
- Zaune dans sa banlieue, p. 25 ;
- la zone, p. 40 ;
- course poursuite, p. 55 ;
- course poursuite en voiture, p. 95 ;
- les beaux quartiers, p. 111 ;
- portrait de Kerbinneq, p. 114 ;
- ambiance de la ville, p. 137 ;
- la banlieue la nuit, p. 147.





## 2/ Oral :

- Exposé sur un film d'action ;
- exposé sur votre personnage préféré du roman.

## 3/ Écriture :

- Écrivez une suite au roman ;
- écrivez le portrait de Zaune ;
- écrivez une description d'une zone à partir d'une photographie ;
- écrivez un portrait de méchant en vous appuyant sur une métaphore filée animale ;
- travail sur les cliffhangers au cinéma, dans les séries télés et en littérature .

# EN ÉCHO

## 1/ Littérature :

- *Millenium*, Larsson ;
- *Rue des rats*, Forestier ;
- *Ils sont votre épouvante et vous êtes leur crainte*, Jonquet ;
- *Ceinture rouge*, Daeninckx ;
- *La Vie de ma mère*, Jonquet.

## 2/ Films :

- *La Haine*, Kassovitz ;
- *Banlieue 13*, Morel ;
- *De bruit et de fureur*, Brisseau ;
- *Bande de filles*, Sciamma ;
- *Le Silence de Lorna*, Dardenne ;
- *Girls in America*, Silverbush, Skolnik.